

La nouvelle éco : une nouvelle école qui allie management et technologie ouvre à Montpellier en septembre

Lundi 10 janvier 2022 à 5:48 -

Par [Elisabeth Badinier](#), [France Bleu Hérault](#)

[Lire l'article en ligne](#)

Tous les matins, France Bleu Hérault vous présente les initiatives qui font bouger l'économie dans le département de l'Hérault. Ce lundi, La Paris School of Technology and Business, une école qui ouvrira en septembre 2022 sur le campus du Millénaire.



La nouvelle école sera implantée sur le campus du Millénaire à Montpellier - Mandou

Dans la nouvelle éco ce lundi matin, nous parlons formation avec l'ouverture à la rentrée d'une nouvelle école de technologie et management dans le quartier du Millénaire à Montpellier, la Paris School of Technology and Business. Cyrille Mandou, le directeur du campus du Millénaire, était l'invité de France Bleu Hérault ce lundi.

Vous allez donc former des Tech leader. De quoi s'agit il ?

On monte une nouvelle école PSTB, [Paris School of Technologies and Business](#), c'est une école qui se veut hybride, c'est-à-dire **une école qui va former à la fois des managers**, donc des spécialistes du management de l'entreprise, **et des étudiants aguerris à tous les métiers du digital**.

Aujourd'hui, un bon ingénieur n'est pas un bon manager et un bon manager n'est pas un bon ingénieur dans les systèmes de formation qui existent ?

C'est surtout qu'aujourd'hui, les ingénieurs qui viennent au management, y viennent sur le tard de leur cursus, c'est-à-dire qu'ils font d'abord un cursus d'ingénieur ou un cursus de technicien et ensuite ils se forment au management. La spécificité de notre nouvelle école, c'est de former aux deux disciplines que sont le digital et le management dès la première année d'études.

"La spécificité de notre nouvelle école, c'est de former aux deux disciplines que sont le digital et le management dès la première année d'études."

Quelles sont les filières ou les types d'entreprises qui vont recruter les étudiants à la sortie ?

Ça peut être tout d'abord des entreprises du digital au sens large, des start-up mais qui ont déjà 3 ou quatre années d'existence, ça peut être des grosses entreprises de **l'informatique**, des entreprises spécialisées dans **l'intelligence artificielle**, des entreprises spécialisées également dans la **cybersécurité**. Pour ces entreprises, l'idée, c'est de recruter des managers, mais avec une très très bonne base sur leur métier, à savoir une très bonne base digitale.

Vous ouvrez une école à Paris et une autre à Montpellier en même temps. Pourquoi Montpellier ?

Montpellier est une ville avec **une forte dynamique économique** et Montpellier se veut une ville très attractive en terme d'entrepreneuriat et en terme d'étudiants.

L'école va ouvrir sur un campus, celui du Millénaire, qui existe déjà, avec déjà des grosses écoles ?

Tout à fait. Le **campus du millénaire**, donc, comme son nom l'indique, est situé sur le quartier du Millénaire, à Montpellier. On opère aujourd'hui sur 3.200 mètres carrés avec trois écoles le ESG, l'école supérieure de gestion qui est une business school classique, Digital Campus qui est une école de

digital, et L'ESARC qui est une école de BTS. Et en plus, nous avons le Cours Florent qui fait partie des écoles de la galaxie du groupe Galileo.

Vous recrutez combien d'étudiants pour cette rentrée ? À quel niveau d'études ? On ouvre la première année d'études et on ouvre la quatrième année. On part sur des projections d'effectifs de **15/20 étudiants par année**. Pourquoi la première et la quatrième année ? Parce qu'on se dit que l'année d'après, on ouvre la deuxième année. Donc ça permet aux étudiants de première année de monter. Et on ouvre également la cinquième année, ce qui permet aux étudiants de quatrième année de monter sur la cinquième année.

Donc, vous recrutez au niveau bac et au niveau bac +3 ?

Exactement mais avec une précision importante : c'est que **nous ne sommes pas sur Parcours sup**. C'est un choix assumé. Aucune de nos formations n'est sur Parcours sup, ce qui permet aux étudiants de candidater beaucoup plus tôt, beaucoup plus tard, et d'être flexible dans leur choix de formation. Autre raison intéressante, c'est que, dès la troisième année du cursus, **toutes nos formations sont ouvertes à l'alternance**, donc à l'apprentissage ou au contrat pro.

Combien coûte la formation ?

La formation initiale coûte entre **6.000 et 7.000 euros par an**. Mais comme je vous l'ai précisé, sachant que le cursus, dès la troisième année est ouvert à l'alternance, ça veut dire qu'un étudiant qui fait chez nous un cursus de 5 ans, il paiera les deux premières années. Les trois années suivantes bac +3, bac +4 et bac +5 seront en alternance, donc financées. L'étudiant n'aura rien à payer et en plus, avec le système de l'alternance, percevra un salaire, ce qui fait que ça ramène le coût annuel de la scolarité à peu de chose.

Votre école s'appelle Paris School of Technology and Business. Il faut forcément un nom anglais pour séduire les étudiants, les parents ou les recruteurs. Ou c'est du snobisme ?

Non, ce n'est **pas du snobisme**. C'est qu'effectivement le groupe Galileo Global Éducation, auquel j'appartiens, est un groupe mondial qui est aujourd'hui le leader mondial. Et on s'est aperçu que pour parler aux étudiants internationaux, le mieux, c'est toujours d'avoir le nom de la ville. Quand vous êtes avec des étudiants internationaux, quand vous dites Paris, ils vous localisent aussitôt et il vaut mieux avoir des noms qui sonnent un peu anglais parce que les étudiants comprennent mieux. C'est une école d'envergure internationale portée par un grand groupe.

"Il vaut mieux avoir des noms qui sonnent un peu anglais parce que les étudiants comprennent mieux."

En préambule de cette interview, je vous ai demandé de ne pas trop utiliser d'anglicismes. Ça a été facile ?

Finalement, ça a été assez facile, mais je me suis surveillé. Je reconnais que dans mon univers, on parle beaucoup avec des anglicismes. C'est vrai que c'est un peu un travers. Je ne dis pas que c'est un tort. C'est un peu un travers. On a tendance à abuser un peu, parfois des anglicismes.